

PERSONNES

Ahmed / Araksan

Travaillent pour l'asbl ABED

→ Hebta, Abed, Kohoti, Lahoh, Safi, Sogaliti → Radio Bosnie #5 → Play Babel

Alexandre

→ Marché gratuit → Radio Bosnie #2 et #7

Alexia de Visscher

Graphiste, développe autour des Éditions de Visscher une réflexion autour des pratiques éditoriales. Elle s'intéresse aux différentes architectures du livre et interroge les nouvelles pratiques, usages et processus qui le dessinent. Elle a collaboré à cette publication en proposant de travailler uniquement avec un tableur, afin de mettre en exergue l'idée de la liste et de retranscrire une partie de la parole enregistrée en lui donnant le statut de commentaire, littéralement.

An Mertens

Natuurgids, romanschrijfster, werkt bij Constant op de Fortstraat. Haar Spaans zou best Argentijns getint kunnen zijn en haar Sint Gillis' is waarschijnlijk beïnvloed door haar Turnhouts. An organiseerde wandelingen langs buurtbomen en hun woorden.

→ Allumette, Amadouvier, Aubier, Benoîte des villes, Catalpa, Duramen, Frans Fontaine, Hêtre de l'Antarctique, La maison de la glycine, Magnolia, Mouron des oiseaux, Paulownia, Place des deux bancs, Platane, Poil à gratter, Punaise, Tête de chat → Peut-être qu'ils savent tout/Misschien weten zij alles

Anna Raimondo

Kunstenares Anna Raimondo maakte een fabuleuze audiowandeling in de buurt Bosnie. Play Babel voert langs het grote avontuur van de meertaligheid die in een grote stad bestaat. → Play Babel

Aurélie Charneux

Musicienne, joue dans le groupe Odessalavie avec Silvia → Odessalavie

Barbara

→ Pór

Employée au CPAS de Saint-Gilles

Camille

→ Jingle Radio Bosnie

a prêté sa voix pour le jingle de l'émission Radio Bosnie.

Colin Ponthot

→ Radio Bosnie #20

Artiste/designer s'intéressant aux problématiques et aux limites du son dans l'espace.

Clémentine Delahaut

→ Telenovelas

Travaille à l'ACSR, et pour Constantvzw. Programmatrice artistique Indépendante et chargée du projet *Parlez vous Saint-Gillois?* avec Peter Westenberg.

Daniel Hélin

Chanteur francophone programmé dans la soirée de clôture à *L'Armada*. → L'Armada

David Martinez

Werkt voor Radio Alma, heeft groot hart voor mediterane cultuur. Als hij niet op pad is voor een radiostreaming, is hij vaak te vinden in het Maison des Cultures op de Belgradostraat in Sint-Gillis.

Déborah Fabré

Travaille à Radio Campus. → Play Babel

M. De Lil

Réparateur et vendeur de pianos. → Pianos De Lil et Fils → Sons au travail/Werk Klank

Delma

Femme de ménage au CAPS de Saint-Gilles

→ Radio Bosnie #16

Django Sadoine

Travaille pour l'asbl Amigos de Moçambique

→ Radio Bosnie #15 →
Globo, Lusophonie

Madame D.

→ From Bosnie to the
world and back

Dr. Lichic

Régent de Mythographie animale et végétale au Collège de Pataphysique de Paris, Grand Cynapostat de l'Empire Impérial, Membre fondateur de l'Observatoire bruxellois du Clinamen, Porteur de l'Ordre du Sterput. Auteur de plusieurs opuscules diaphorétiques, il participe à de nombreuses revues dont Catarrhe. Conférencier et fondateur de La Brucellôse, la revue des urréalistes Belges! Il a contribué à cette publication.

→ voir « ... » p.xx → Radio
Bosnie #17

Emi Rivera Suarez

Emi tient avec son mari le café Olegario, sur la place de la Comida depuis plus de 30 ans. Elle vient d'Asturies et nous a raconté les origines celtes de cette partie de l'Espagne. Elle n'aime pas le micro, mais n'a pas sa langue dans sa poche. Saint-Gilles est pour elle une colonie espagnole et le marché économique européen, un marché comique. Elle offre volontiers un amuse-gueule sur les coups de 11h.

→ Mort vivant, Olegario,
marché comique

Emmanuel Toé

Artiste chorégraphe et vidéaste.

→ From Bosnie to the
world and back

Estela

a passé son enfance dans le square Charles Jordens – en bas des immeubles sociaux – où il faisait bon de construire des cabanes improvisées, et se retrouver avec les enfants du quartier pour y manger des glaces. Elle nous a interprété une chanson en portugais qui parle de naufragés.

→ cadeir, clinote, curva,
fodasse, sale patatoes, lani,
Square Charles Jordens,
naufragar, nonante,
vagabundo, vagalumes →
Play Babel

Filippo Dattola

«Moi, je m'appelle Filippo Dattola. Je viens d'Italie, originaire de Calabre, au sud de l'Italie, mais après j'ai vécu pour 25 ans à Bologne. J'ai été informaticien, j'ai travaillé 10 ans dans l'informatique, full time. Y'a un moment, le monde virtuel on va dire, c'était trop éloigné de la réalité. Je ne comprenais plus ce que je faisais et à quoi ça servait en effet. Et donc j'ai du faire tout un parcours, à l'intérieur de moi, pour quitter ce que je faisais et trouver de nouvelles voies. J'ai fait un long voyage de deux ans, pour me chercher d'abord, comprendre ce que je voulais, et trouver du sens à ce que je voulais faire ensuite. Parce que j'avais perdu un peu le sens en général de quoi ça servait la vie. Qu'est-ce que je voulais apporter et qu'est-ce que je voulais rêver aussi. Donc de là j'ai fait ce long voyage, j'ai découvert beaucoup sur moi-même.

J'ai été longtemps solitaire, c'était plutôt un travail intérieur assez dur. J'ai travaillé dans des fermes en Amériques Latines. J'ai découvert un peu la situation et les difficultés qui existaient dans d'autres pays que l'Occident exploite pour différentes raisons. Et donc je suis indigné un peu, j'ai terminé le voyage et je suis retourné en Europe. De là, j'ai commencé à être activiste climatique. Ça veut dire organiser des manifs, faire des actions assez anarchiste, des blocages, des manifestations assez fortes sur le climat.

→ La pousse qui pousse,
Chou de Bruxelles, La rue,
Agastache, Rhubarbe

Donc les problématiques de réchauffement climatique, l'écologie et tout ça. Je suis rentré dans ce monde là, je suis devenu végétalien, vegan, et tout. Et donc j'étais dans les mots, dans la lutte, dans la critique, mais en réalité, une fois que je me suis vraiment confronté à des arrestations, à l'impuissance, matraques.... beaucoup de choses, j'ai compris que ce que j'apportais c'était des mots. En effet les mots ce n'est pas ce qui va toujours changer les choses. Et donc j'ai décidé de ne plus parler, mais de faire. J'ai commencé à m'intéresser aux plantes en arrivant ici à Bruxelles sans savoir ce qu'allais m'apporter cette envie, ce choix. J'ai simplement travaillé comme volontaire dans une ferme urbaine à Bruxelles. De là j'ai fait un an dans la ferme, et après j'ai lancé un premier projet d'un potager et ensuite j'ai pris encore du courage et j'ai lancé un autre projet que c'est la pépinière qui existe ici. Sans trop d'expérience, sans avoir étudié ça non plus. Mes connaissances s'ajoutent d'années en années à travers mon expérience. Ce que je sais, c'est que j'ai beaucoup appris et que ça ne terminera jamais. Ça parle de vie, c'est d'où on vient, la nature et tout, et donc c'est énormément vaste. Il y aura toujours des choses à apprendre. Il y aussi un aspect plus spirituel, ça touche aux questions humaines, à ce qu'on fait ici, où on va, d'où on vient. C'est comme retourné aux racines. Planter une graine, je crois que c'est l'acte le plus militant qu'on peut faire.

Francis Spinoy

Francis is gepensioneerd en maakte vroeger het spel *Labyrinth Magique*. Toen hij klein was noemde zijn grootmoeder hem Pieteke.

→ [Pieteke](#), [Brol](#), [Bucht van Sarma](#), [Ket](#), [Dictionnaire de Scrabble](#), [Pietje Scramouille](#), [Tof](#)

Frédérique Robert

Institutrice des enfants de troisième année de l'École des 4 Saisons : Bouali Houdhayfa, Butean Natalia, Cherqui Nordine, Coppola Maya, Dailal Boulaich Nisrine, Dan Zeng Shu Ga Gyaltzen, Dardiki Abdellah, El Boudkhani Hossam, El Fakiri Imrane, Ferreira Guedes André, Ineza Faustine, José de Castro Katheleen, Marques Silva Kimberly, Merisan Ennio, Robson Pereira De Rezende Junior, Rodriguez Maia Mariana, Skiruk Eryk, Tenzin Yanchen

→ [Datard](#), [École des Quatre Saisons](#), [Mampagne](#), [Mitou](#), [Pan-indore](#), [Rachena](#), [Recycle poubelle](#), [Taborqri](#), [Vécante](#) → Radio Bosnie #18 et #19

Gaspar

Gaspar is de spil waardoor de ateliers bij het OCMW draaien. Samen met een groep klanten van het OCMW werkten we aan een workshop radio en zij maakten een live uitzending van Radio Bosnie.

→ [Cachai](#), [La Capoiara](#), [Portugnoi](#), [Tchao](#)

Germana De Bock

Germana werkt voor de Nederlandstalige Bibliotheek in Sint-Gillis. Onze steun en toeverlaat wanneer we een luisterpost installeerden.

→ [Profiterol](#), [Tirelire](#)

Georgi

Organiseert reizen naar Bulgarije, zijn vaderland. Hij promoot artisanale Bulgaarse producten, zoals snoepjes die de keel verzachten.

→ [Onmisbare buurtbewoner](#)

Hafida

Commercante et gérante du Diamant Vert, rue Théodore Verhaegen depuis 25 ans. Avant d'ouvrir son magasin, elle vendait sur les marchés. Le nom est emprunté à un complexe touristique qui se trouve à Fès au Maroc où elle aime aller en vacances. On y trouve des épices, des olives, des fruits secs (amandes, noix de cajou, noix de Brésil, noix, noix de pécan, noisettes, pistaches, cacahouettes, raisins secs etc) et des fruits confits.

→ [Le Diamant vert](#) → Radio Bosnie #1

Hamim

→ [Salam maa](#)

Haouwa

Femme de ménage au CPAS de Saint-Gilles

→ Radio Bosnie #16

Inconnue dans le parc
Duden

→ Supercalifragilisticex-
pialidocious

louri

louri gaat soms met zijn Russische vrienden eten bij zijn burens Boteco's, die de beste Braziliaanse Chebureks van de buurt maakt.

→ Brazilskaya
cheburechnaya, Anecdote,
Bistrot, Chicos, Famille
suédoise, Yesnot → Play
Babel

Jara Rocha

Jara Rocha is a cultural mediator, developing educational and research programs at Bau School of Design in Barcelona, Spain. She works with the materialities of infrastructures and queering practices, linking both formal and non-formal ways of attending to interface cultures. Elle a contribué à cette publication.

→ voir « ... » p.xx

Jérémie Boyard

Samen met Colin Ponthot en anderen remixte hij woorden uit de database tijdens Supervlieg 2015 met zijn Bumperbreak.

→ Rectangle, Hobo →
Radio Bosnie #20

Jorge Santos

« — Je m'appelle Jorge Santos. Ici c'est le lavoir du 66 → Portugitu, Bosnilav →
rue de Bosnie à Saint-Gilles, Bruxelles, Belgique Sons au travail/Werk Klank
planétaire. C'est Bosnilav, ici, Bosnilav. On a affaire à → Radio Bosnie #4
toutes sortes de nationalités: j'ai une chinoise, une
Canadienne qui vient ici, un couple de Philippines, des
Indiens, des Pakistanais, des Belges bien sûr, des
Portugais, des gens du Maghreb, pas seulement du
Maroc, Tunisie, Algérie ... ils s'entendent pas très bien
entre eux... Un Allemand ou deux même, des Français,
des Roumains, Bulgares, Brésiliens et Brésiliennes. Si
vous êtes raciste, n'ouvrez pas un lavoir! Moi j'aime
bien, je suis assez cosmopolite, j'aime causer avec eux,
savoir comment ça va chez eux, leur poser des
questions; parfois je perds des heures aussi à parler
avec les gens. C'est ce qui a de bon dans ce boulot, ça
j'aime bien, ça me permet de connaître des gens du
monde entier et d'une façon ou d'une autre, ils ne s'en
rendent même pas compte, ils sont en train de
m'enrichir spirituellement! Il sont en train de
m'enrichir l'esprit, mais ça je ne leur dit pas, je suis très
égoïste, nananère... Plus ils m'en racontent, plus ils
m'enrichissent. (...)

— D'après ton langage et tout, on dirait pas que tu es
portugais. Tu parles bien le français.

— C'est ma langue maternelle. Malgré que je sois Portugais, j'ai d'abord appris le français et l'anglais et seulement le portugais comme troisième langue. Maintenant, je le parle comme un portugais avec l'accent de Lisbonne, mieux même que la plupart des Portugais du coin. J'ai quant même payer mon loyer pendant trois ans et demi, avec ce que j'écrivais dans un journal quand j'étais à Toronto, un journal d'expression portugaise, qui était subsidié par le gouvernement portugais. On recevait aussi de l'argent de la commune de Toronto. Et pendant trois ans et demi j'ai écrit un article par semaine. Ils me donnaient 100 dollars canadiens, ce qui fait 80 euros en ce moment. C'était précisément ce que je payais comme loyer, parce que les loyers là bas sont beaucoup moins chers qu'ici à Bruxelles. Ici c'est invraisemblable. Là bas ils n'exigent pas trois mois: vous arrivez, vous payez le premier mois, normalement c'est 400 ou 500 dollars canadiens, donc 300-400 euros on va dire, et voilà vous rentrez. Un autre détail, le frigo et la gazinière c'est d'office. Sinon le propriétaire il ne sait pas louer, c'est contre la loi. C'est beaucoup plus facile qu'ici en Europe et surtout à Bruxelles, où il faut presque un million d'euros, et faire toute une enquête, parfois même sur la couleur du slip, pour pouvoir louer un appartement. Faut voir vos fiches de paye depuis le siècle 19, etc... Non, c'est exagéré. On se dirait au club Med ici. Mais écoutez, regardez autour de vous, on voit de la saleté partout, des SDF un peu partout; moi-même j'ai déjà été SDF dans cette ville, tandis que dans les sept autres pays où j'ai été, tout c'est très bien passé, du boulot j'en ai eu vite fait de trouver, un appartement aussi, ici tout est beaucoup plus difficile, on se demande pourquoi. Peut-être parce que les gens veulent que ce soit difficile. Et pourtant, je ne regrette pas d'être à Bruxelles. (...)

– Et Jorge, vous avez quitté le Portugal à cause de la crise là bas ou pour d'autres raisons?

– Oui, en ce moment oui. J’ai déjà quitté le Portugal pour d’autres raisons; je vais, je viens, comme je vous ai déjà dit, et y’a pas que moi. En ce moment, il y a une vague d’immigration qui n’est comparable qu’aux années soixante et là le motif c’était la guerre en Afrique; le Portugal était en guerre sur trois pays à ce moment là: Angola, Mozambique, et Guinée Bissau. Donc y’avait une dictature qui était implantée et les gens sortaient du pays, comme ce fut le cas de mon père d’ailleurs, pour ne pas aller en guerre. Le service militaire vous le commencent mais vous ne saviez jamais quand vous alliez le finir. Y’a des gens qui sont resté 4 ans, 5 ans, pour un service militaire et en plus une guerre stupide, il faut bien le dire, c’est un peu long... Les gens ne voulaient pas gaspiller leur jeunesse dans une guerre qu’ils ne comprenaient même pas, et ce n’était pas vraiment leurs affaires non plus, alors ils s’en allaient. Et en ce moment, les gens s’en vont de chez nous, mais pour des raisons économiques. C’est pour ça qu’il ne s’agit pas de comparer cette crise d’ici, avec la crise que nous avons là-bas et dans d’autres pays. Bah, écoutez, c’est rien. On ne peut pas appeler ceci une crise. Les gens souvent pendant des années s’habituent à vivre au-dessus de leur moyen et puis au moindre pépin, :« Aie, c’est la crise!». Quelle crise? Mais non, ce n’est pas la crise. Une crise c’est quand on veut donner à manger à ses gosses, et qu’on n’a pas les sous en poches; on veut payer son loyer, on est foutu dehors parce qu’on n’a pas l’argent, et après on décide de se suicider comme j’ai eu des amis qui l’ont fait.»

Jorge Mendès

Musicien de studio, chanteur portugais, 63 ans. Né au Portugal, il est allé vivre dans les îles Açores à l'âge de 19 ans, puis en Hollande à 24 ans. Fait des allers-retours entre la Hollande et le Portugal. En Belgique depuis 6 ans. Ancien propriétaire du café Hollywood, rebaptisé New Hollywood situé dans la rue de Bosnie. A organisé des karaokés dans les cafés de St-Gilles. A chanté entre autre à Liège, au casino de Ostende, de Knokke. Se sent chez lui à Amsterdam, où il peut déjeuner à minuit et dîner à midi. Villes où il a vécu: Caseir do sal, Torren (les deux à vérifier), Ponta Delgada, Lisboa, La Haye, Amsterdam, Rotterdam, Roosendaal, Nispen, Halle, Bruxelles. Mécanicien de bicyclette, télégraphiste pour la marine, technicien des appareils de radiographie, électricien en sidérurgie, guide touristique en bateau, animateur culturel et sportif, professeur d'éducation physique à l'école, à la sécurité du consulat de France en Hollande, dans la grosse hôtellerie, propriétaire d'une discothèque ... «J'ai eu plusieurs métiers mais il y en a un que j'ai toujours gardé, c'était la musique». À Bruxelles et sans travail, il s'est débrouillé en chantant dans les cafés, puis a co-géré le café Hollywood. A organisé des karaokés dans tous les cafés de Saint-Gilles (Chez Maluco's notamment) et chez les flamands.

José Manuel Riestra et sa sœur

Jose Manuel Riestra Me llamo Jose Manuel Riestra, soy hermano de la patrona, Angelina Riestra, estamos en Belgica desde el año 64. En el año 66 nuestros padres cogieron un bar español en la avenida Stalingardo que tubo 12 años, la Torre Eiffel. Luego seguidamente mi hermana se vino aquí con su marido y cogió esta lugar en el año 79 hasta hoy en día y esperamos seguir todo lo que podamos aguantar trabajando, su nombre es Picos de Europa, en la rue de Serbia 68.

José Roche

Mon nom c'est José Roche, je suis Portugais et le nom du café c'est Chez José Manuel, Rue de Prague numéro un à Saint-Gilles. → Menu anti-crise → Radio Bosnie #2

Jouad

→ Angifique

Juliane De Moerlooze

Vrije software activiste en feministe

→ Movy Club

Laia Sadurni

Laia is kunstenaar, grafisch vormgeefster, ze interviewde in het Spaans José Manuel van Picos de Europa. Elle a réalisé des flyers et affiches pour le projet.

→ Radio Bosnie #10

Lisa

Lisa houdt van theater. Ze volgde in 2015 theaterles in de cursus die Astrid Haerens gaf bij de Pianofabriek. Ze zegt met een Hollands accent : "ik heb m'n hoofd op m'n kont" wanneer ze heel moe is.

→ Hoofd op m'n kont

Louis Sassoye

Président, fondateur, secrétaire et membre par aponymie de l'Association des Adversaires Assidus des Abréviations Absurdes et Abusives et de la Sous-Commission des Hypothèses & Piédestaux du Collège de Pataphysique.

→ Stoemen ezel, Tof, Fafoel, Froucheler, A.A.A.A.A, Monsieur Sarma, Puteler, Place du Jeu de Balle, Pataphysique

Lucie Castel

Tekent strips en werkte aan de workshop 'Tekent U Sint-Gilis?' die we organiseerden bij AECD. Ze deed dat samen met Wendy Van Wynsberghe die vroeger op de Crickxstraat woonde.

Ludo Moyersoen

Werkt voor Microstart, die kleine microkredieten uitgeven aan kleine bedrijven.

→ Ah nee zeker, Alstemblieft, Allez Pa, Fafoel, Ah non peut-être, Potlach, Pow-wow, Social mining, Tiesjke → Play Babel

Madeleine Aktypi

est née à Athènes, vit à Paris depuis la fin du siècle dernier. Elle a contribué à cette publication.

→ voir « ... » p.xx

Margaux Schwarz

→ Kombucha

M. Maréchal

Ferronnier d'art.

→ Sénéchal et Fils → Sons
au travail/Werk Klank

Maria Hernandez

«Moi, c'est Maria Hernandez, et mon mari c'est José Frère. Je suis venue à l'âge de deux ans et demi donc ça fait quand même cinquante ans. Moi je suis Asturienne mais je ne fais pas partie du café hein, c'est surtout eux, et le patron aussi il a des origines asturiennes. Moi je suis née ici, je suis d'origine espagnole. Il y avait beaucoup d'immigration espagnol à Saint-Gilles. Plus maintenant, ils sont en Espagne ou ils sont décédés. Les jeunes ne suivent plus comme les parents. Ils émigrent ou ils vont habiter ailleurs en dehors de Bruxelles. J'ai toujours la nationalité espagnole.

→ El principado

— Vous trouvez important de la garder?

— Pour moi oui, ce sont mes origines donc oui. Je trouve un peu triste que mon fils a justement perdu la nationalité espagnole... dans la troisième génération d'immigrés. Parce que ce n'est pas lui qui a décidé, c'est l'Etat qui a décidé pour lui qu'il devienne Belge d'office et ça je regrette un peu, parce que ses origines sont là.»

Marine Domec

Artiste dont l'atelier d'artiste de gravure *Mintaka* se situe 12 rue Crickx.

→ Mintaka

M. Marnick

Kapper in de Willem Tellstraat

→ Marnick → Sons au
travail / Werk Klank

Martin Belou

«Je m'appelle Martin Belou. Je suis administrateur de l'asbl *De La Charge* à Saint-Gilles. Une asbl a but culturelle puisqu'on a des ateliers d'artistes, enfin une structure de diffusion et de production pour artistes. C'est un peu les statuts de l'asbl. Donc, c'est une galerie, qui présente le travail de jeunes et moins jeunes artistes venant d'un peu partout, bruxellois, français, anglais, international on essaye.»

→ De La Charge → Radio
Bosnie #3

Mathieu Berger

Collaborateur scientifique GRAP-ULB

Professeur de sociologie à l'UCL

Chercheur au CriDIS (UCL) et au Centre d'étude des mouvements sociaux (EHESS), il a contribué à cette publication.

→ voir « ... » p.xx

Matthieu Ha

→ Morichette

May Enklaar

May is radiomaakster, ze geeft inleiding in geluid en radio in de Pianofabriek. Soms mist ze het bos rondom Arnhem, dicht bij haar geboorteplaats Oosterhout. Ze woont op de Fernand Bernierstraat en maakte een interview in het Museum van het C/Kapitalisme.

→ C/kapitalisme

Mohammed Aaddi

«On me connaît pour mon artisanat nomade. On m'appelle souvent *tortue ninja* à cause de mon sac à dos assez spécial qui fait office de carapace et où j'ai tout dedans.» Mohamed Aaddi, aka Le baron du parc Pierre Paulus, bûcheron de bijoux et tailleur de bavette.

→ Tortue ninja,
Cabochoon, Parc aux vieux,
l'Union fait la farce, Unéus
→ Radio Bosnie #14

Mohammed Archaoui

Werkt bij Belgacom. Met Rachid, Mohammed, Bilal en anderen geeft hij bij AECD (Association pour l'Education, la Culture et le Dialogue) enthousiast multi-media workshops aan de kinderen en jongeren van de buurt.

Mohammed Selam

Woont in Schaarbeek, maar de crêpes die hij daar eet zijn ook te koop in Sint-Gillis. Groot hart, tobt soms met zijn gezondheid. Hij babbelt makkelijk met Mustafa van de Marteau Rouge en is de vriendelijkste mens die je kan voorstellen.

→ 1000 trous → Radio Bosnie #1

Monsieur avec une moustache à la Dali

→ Movy Club → Radio Bosnie #12

Mustafa

Cordonnier et serrurier, métiers qu'il a appris à Tanger. Il a racheté le magasin *le Marteau rouge*, situé rue Théodore Verhaegen, dans les années 80. Il a gardé le nom du magasin et la collection de clefs de l'ancien propriétaire. Il passe plus de temps avec son marteau fétiche qu'avec sa famille, et mange souvent à l'arrière de sa boutique du poisson acheté à côté, qu'il prépare à la marocaine avec des herbes et des légumes dans du papier d'aluminium. Il aime fumer une cigarette devant la porte, où il a l'impression quand il y a du vent de sentir la mer. L'utilisation des termes bureaucratiques et administratifs en français lui ont parfois posé problème.

→ Le Marteau Rouge,
Gum gum → Sons au
travail/Werk Klank → Play
Babel

Natasha

→ Bibliokrabburro

Nishrin

→ Liefje Hna

Pauline

→ In chieu lah

Pedro Rupio

Ancien président de l'APEB, l'Association des Portugais Expatriés en Belgique.

→ Bica, Marchas, Belgo
Portugal, Birou
Françugais → Radio
Bosnie #15

Peter Westenberg

werkt voor Constant, organiseerde samen met Clémentine 'Spreekt U Sint-Gillis?' en droeg bij aan deze publicatie.

→ voir « ... » p.xx

Rachid Santaki

Travaille pour l'association Force Des Mixités.
Romancier et scénariste.

→ Dictée des cités

Rafaella Houlstan-Hasaerts

est née à Bocas del Toro au Panama en 1983. Architecte, chercheuse et créatrice, elle s'intéresse entre autres aux façons collectives de produire, représenter et s'approprier la ville. Elle a contribué à cette publication.

→ voir « ... » p.xx From
Bosnie to the world and
back → Radio Bosnie #11

Rastakwer

«Je n'ai rien contre les métèques et les rastaquouères.»

→ Rastakwer

Régina Barbos

Travaille pour l'asbl OCA

→ Radio Bosnie #15

Rein Callewaert

Komt uit West Vlaanderen. Ze 'tjooit' de hele dag van hot naar her. Ze werkt bij de Foyer in Molenbeek en organiseert Dialoogtafels voor 'Brussel in dialoog'. Op 12 oktober 2014 spraken we met haar en nog wat anderen in café Coyote Bar.

→ Tjolen, Ojala

Rocio Saenz

Première femme exilée politique provenant de l'Equateur et vivant en Belgique. Elle s'occupe de l'association Hispano-belga située au 244 de la chaussée de Forest qui existe depuis 50 ans.

→ Hispano-Belga → Radio
Bosnie #6

«La misión principal de esta asociación es de ocuparse de la emigración, de acoger a los emigrantes, y esa fue siempre la misión desde su inicio...

Entonces, por el momento, seguimos trabajando con nuevo publico que viene llegando de España todo el tiempo... con nacionalidades diferentes, de America Latina...

Nacieron en america latina pero tienen nacionalidad española o los españoles que nacieron en España o los españoles de origen marroquí, que vienen mucho a la asociación y que hablan español porque el asistente social habla español.»

Ronald Alvarez

«Je me présente, Ronald Alvarez, je suis Belge d'origine Guatémaltèque, ça fait plus de vingt-cinq ans que je vis à Bruxelles. Il y a un peu plus que deux ans, mon père et moi, on s'est lancé dans un entreprise qui se trouve à la Rue de Bosnie à Saint-Gilles. Mon père a acquis le bâtiment il y a quelques années, en 2008, et alors c'était à ce moment-là un magasin Alvo qui existait mais suite à certaines raisons ils sont partis. Comme il fallait rentabiliser l'espace il a eu l'idée d'un lavoir et je l'ai appuyé par rapport à ça alors on a crée la société, on a été chez le notaire, enfin... toute la procédure. Le premier Juin 2011, Bosnilav a été lancée.»

→ Bosnilav, Vamos à la cava → Radio Bosnie #4

Silvia Guerra

Silvia Guerra est clown dans la vie et sur scène. Elle vient de Bologne mais elle suit librement le vent, qui la mène via la France en Belgique, où elle vit depuis 2010. Elle y crée trois spectacles mais émerge un temps au CPAS. Être clown, ce n'est pas toujours drôle...

En 2014, elle reçoit son ordre de quitter le territoire, mesure non réservée aux Afghans, aux Syriens, aux Africains, mais également aux Européens. En application de la directive 2014/38 du Parlement européen qui permet d'éloigner les ressortissants d'Etats membres «s'ils deviennent une charge déraisonnable pour le système d'assistance sociale» d'un autre état membre, Silvia Guerra, comme 5913 autres ressortissants européens entre 2012 et 2014, se voit sommée de quitter le territoire.

Avec son accordéon, elle a poussé la chansonnette accompagnée de Aurélie Charneux à la clarinette, au *Bosnilav*, sur notre invitation.

→ Faits d'hiver, Morbido, Cou, Calino, Dodo, En fête, Ragoût, Ti amo, Bosnilav Odessalavie, Dispetti, 4 20 et 2 → Play Babel

Sophie

est à l'initiative du *Marché gratuit* place Béthléem.

→ Marché gratuit → Radio Bosnie #2 et 7

Tatiana et Luiz

Commerçants. Ont ouvert le *Boteco's*, rue de Bosnie, où ils proposent des plats typiquement brésiliens.

→ Boteco's

Vincent Matyn-Wallecan

VM-W est plasticien de formation, qui a une pratique liée au son. Il a réalisé plusieurs documentaires radiophonique. Collabore régulièrement avec d'autres artistes pour des formes artistiques participatives. Son intérêt réside dans le lien entre différentes pratiques; le dessin avec le son, l'installation sonore avec l'action théâtrale.

→ Sons au travail/Werk Klank

Zoé Jadoul

Chanteuse en solo sous le nom de Arolde. Elle est à l'initiative de Radio QUI? QUI?, la radio des enfants qui se demandent qui est qui. A animé un atelier radio futuriste avec une classe de l'École des Quatre Saisons.

→ École des Quatre Saisons → Radio Bosnie #18 et #19